



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LI120000758

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie, espace, nature, société

## Présentation de la mention

La mention de licence Géographie, espace, nature, société (GENS) de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) assure une formation de premier cycle en géographie physique et humaine. Elle vise à l'acquisition d'une bonne culture générale dans cette discipline à travers les outils, les concepts et les pratiques de la géographie. Son objectif principal est de préparer les étudiants à une formation en master d'Aménagement et de Géographie. Des possibilités de professionnalisation sont ménagées en troisième année (L3) vers le professorat des écoles avec un parcours spécialisé et, dès la deuxième année (L2), vers une licence professionnelle en hôtellerie.

La nouvelle appellation retenue pour la mention met plus explicitement en évidence l'objet scientifique et le projet pédagogique du cursus. Par rapport à la mention actuellement en exercice, elle affiche une meilleure lisibilité de l'offre et du contenu, à l'interface entre les sociétés et leurs milieux. De même, l'évolution de certaines thématiques de troisième année (L3) a l'avantage de s'attacher à des problématiques environnementales actuelles, qui, transversales à la discipline, assurent par ailleurs une transition vers les masters en environnement et en urbanisme. Il reste à espérer que ce travail de redéfinition soit susceptible d'attirer de nouveaux étudiants en première année (L1).

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	31
Nombre d'inscrits en L2	39
Nombre d'inscrits en L3	25
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	25 à 30 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	10 à 30 %
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

# Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'offre de formation est clairement identifiable, à la charnière des sciences de la nature et des sciences sociales. Quoique n'étant pas elle-même professionnalisante, elle est bien articulée aux débouchés professionnels offerts localement, en licence mais surtout en master. La progression des apprentissages est cohérente et clairement exposée. Il ressort du dossier une bonne intégration à l'environnement local en termes de formation aux masters brestois orientés vers l'urbanisme et un peu moins sur les thématiques du littoral pourtant aussi affichées.

Le bon taux d'encadrement (1 enseignant pour 6,5 étudiants) permet un suivi individualisé des étudiants. Il favorise l'établissement de relations interpersonnelles qui sont bénéfiques à l'orientation. Cette proximité semble permettre un taux de réussite élevé qu'il faut souligner. Le souci d'ouvrir plus explicitement la formation aux métiers de la géographie se retrouve dans la nouvelle unité d'enseignement (UE) Epistémologie et métiers de la géographie, dont les travaux dirigés (TD) correspondent à des interventions de professionnels extérieurs. Cette ouverture est complétée par des stages estivaux qui favorisent les contacts vers les masters et la recherche. Ces deux nouveaux dispositifs sont à même de conduire les étudiants à se projeter plus facilement dans un avenir d'études en master ou dans un projet professionnel.

Le dossier ne semble pas prévoir la possibilité de passerelles vers des licences professionnelles en L3, passage qui devrait être étudiée au sortir de L1 et de L2 en fonction de l'ensemble de la palette des offres locales. Il serait par exemple intéressant de réfléchir à un accès à la licence professionnelle Aménagement du paysage offerte par l'UBO, mais qui pour le moment est réservée aux titulaires d'une L2 Science de la Terre.

Un point du dossier retient tout particulièrement l'attention : la fiche descriptive (I.5) précise que « depuis deux ans, le parcours Géographie a été suspendu pour effectif insuffisant ». Faut-il en conclure que seule l'option ouvrant au professorat des écoles est actuellement assurée ? Si tel était le cas, la question de l'attractivité de la formation (et peut-être plus généralement de la discipline) mériterait d'être réévaluée en regard des attentes des étudiants. On est toutefois en droit de penser que le nouvel intitulé de la mention et une communication quant aux débouchés dans les métiers de l'environnement en master pourront contribuer à redresser la situation.

- Points forts :

- Clarté et progressivité de la maquette qui permettent d'ouvrir à des enseignements portés sur l'environnement et l'aménagement du territoire en L3.
- L'ouverture à la mobilité internationale est bien assurée et souligne l'investissement des enseignants de l'UFR qui peuvent compter sur le soutien de l'Université.
- L'offre de stage dans le cadre de recherche de laboratoires locaux laisse percevoir une orientation plus forte vers la recherche que vers les cycles courts.
- Les bons taux de passage en L2 et L3 soulignent que l'accompagnement et l'encadrement étroit dont bénéficient les étudiants portent leurs fruits.

- Points faibles :

- L'option de l'enseignement secondaire qui associe à la géographie l'histoire n'est pas affichée
- Le dossier ne dit rien sur l'origine et le devenir des étudiants de cette formation, renvoyant au service universitaire d'accueil, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUAOIP).
- La baisse régulière des effectifs fragilise la mention.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



## Recommandations pour l'établissement

Il paraît indispensable de se pencher sur la recherche des causes de la baisse régulière des effectifs depuis 2004, autant pour les recrutements de L1 que de L3. Une analyse approfondie sur la base d'une collaboration entre les enseignants de la mention et le Service Universitaire d'Accueil, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SUAOIP) serait très utile dans cette perspective.

Il serait pertinent de mieux connaître la trajectoire des étudiants pour analyser leurs attentes et, dans la mesure du possible, orienter en conséquence l'offre de formation dispensée.

L'approfondissement de l'offre de formation vers les métiers de l'environnement devrait sans doute être poursuivi. Peut-être passe-t-elle par la recherche d'une ouverture ou de mutualisation avec les sciences de la terre auxquelles la géographie pourrait apporter son expertise de science sociale ?

Il semblerait que les sorties de terrain, dès la première année du cursus, aient été abandonnées, alors même qu'elles permettent d'illustrer l'objet d'un enseignement spécifique en L1. Les effectifs globalement réduits laissent une marge de manœuvre pour des sorties et des voyages d'étude à l'échelle régionale et locale.

L'ouverture vers les disciplines connexes, dont l'histoire, l'économie, ou la sociologie, mais peut-être aussi vers la biologie et les sciences de la terre dans une perspective de formation en environnement, pourrait être mieux fléchée dans la présentation. Cela se justifierait dans les options, pour assurer une bonne lisibilité en termes de débouchés et d'orientation des étudiants dans leurs choix (notamment l'histoire pour les concours de l'enseignement secondaire, CAPES et agrégation), ou en vue d'éventuelles réorientations disciplinaires, ainsi que pour l'accès à des licences/masters professionnels dédiés aux métiers de l'environnement.

Il serait intéressant de réfléchir à un accès à la licence professionnelle Aménagement du paysage offerte par l'UBO, mais qui pour le moment est réservée aux titulaires d'une L2 Sciences de la Terre.